

SOMMAIRE

Cette recherche offre la première évaluation holistique du secteur de l'enseignement des langues au Canada. L'intégration dans ce processus, de tous les prestataires de formation linguistique en anglais et en français au pays, permet d'établir une plate forme qui rend fidèlement compte du secteur.

La présente étude a été amorcée par Langues Canada, l'association nationale d'enseignement des langues qui représente plus de 210 programmes accrédités des secteurs public et privé, offrant des programmes d'enseignement de l'anglais et du français. Par l'intermédiaire du projet, l'association cherche à mieux mettre en vue et davantage professionnaliser le secteur de l'enseignement des langues au Canada. Ainsi, Langues Canada a retenu les services de BONARD, un spécialiste indépendant en études de marché sur l'éducation internationale, pour gérer la collecte, l'analyse et la communication de données.

L'étude évalue des indicateurs de rendement clés, dont la taille du marché, des données démographiques sur les étudiants, le rendement des marchés d'origine, les méthodes de réservation, les activités de marketing et les opérations à l'échelle pancanadienne.

En 2018, on relevait 352 programmes d'enseignement de l'anglais ou du français à des étudiants étrangers et canadiens. La majorité des programmes de langues se trouvaient en Ontario (37 %), suivis de la Colombie-Britannique (25 %) et du Québec (19 %).

En tout, 244 programmes ont participé au sondage (les 214 membres accrédités de Langues Canada, ainsi que 30 programmes non membres), ce qui représente un taux de réponse global de 69 % du secteur. Cumulativement, ces programmes ont assuré la formation linguistique de 166 847 étudiants. En moyenne, les étudiants ont suivi des cours de 10,5 semaines, ce qui représente au moins 1 660 203 étudiants-semaines. De la population étudiante totale, 149 557 étaient des étudiants étrangers. En vertu de données nouvellement acquises, 88 % des étudiants étrangers étaient inscrits à des programmes membres de Langues Canada, en 2018.

Dans le contexte mondial, le Canada était la quatrième destination la plus populaire de séjours, pour l'apprentissage de l'anglais, au point de vue du nombre d'étudiants étrangers (après le Royaume-Uni, les États-Unis et l'Australie) et le deuxième endroit le plus populaire pour l'étude du français (après la France).

Selon les données des membres de Langues Canada, les chiffres ont révélé une augmentation de 6 % du nombre d'étudiants et de 2 % des étudiants-semaines respectivement, par rapport à l'année précédente. La croissance est attribuable, dans une large mesure, aux prestataires du secteur public, qui ont enregistré une hausse d'une année à l'autre de 21 % du nombre d'étudiants. De même, le pourcentage d'étudiants-semaines s'est accru de 13 %. Les programmes du secteur privé ont accueilli 2 % de plus d'étudiants en formation linguistique, bien que le nombre d'étudiants-semaines accuse une baisse de 2 %.

Le secteur représente aussi une importante voie d'accès à d'autres secteurs de l'éducation au Canada. La recherche montre, qu'en tout, 48 681 étudiants (29 % de tous les étudiants) suivaient des cours de langues préparatoires, afin de poursuivre des études postsecondaires au Canada. Le nombre absolu d'étudiants mineurs n'a cessé d'augmenter. En 2018, le groupe des moins de 18 ans comptait 18 408 étudiants, représentant 11 % de tous les apprenants de langues au Canada (la même proportion qu'en 2017).

Les titulaires de permis d'études constituaient un peu plus de 25 % du marché. Cependant, ils fréquentaient surtout des établissements du secteur public, où ils totalisaient 56 % de tous les étudiants. La plupart des étudiants étaient entrés au Canada pour étudier une langue, en tant que visiteurs (39 %).

La durée la plus populaire des cours était de 4 à 12 semaines (46 %). Jusqu'à 22 % des apprenants de langues avaient choisi

SOMMAIRE

des cours s'échelonnant sur 13 à 24 semaines. Les séjours des étudiants inscrits à des cours du secteur privé étaient plus courts : ceux qui étaient venus étudier pour des périodes de moins de 4 semaines représentaient 5 % de la population étudiante d'établissements publics et 27 % des programmes de langues privés.

D'un point de vue régional, les deux provinces les plus populaires, l'Ontario et la Colombie-Britannique, représentaient 79 % de tous les étudiants. Le rendement d'une année à l'autre variait au Canada. Bien que la Colombie-Britannique (+4 172) et l'Ontario (+3 491) soient les plus grands gagnants en nombres absolus, la province de l'Alberta (-411) faisait face à une baisse du nombre d'étudiants.

La plupart des étudiants provenaient de l'Asie (41 %), suivie de l'Amérique latine (32 %). Les étudiants asiatiques constituaient aussi la majorité des étudiants-semaines (52 %). Représentant 11 % de tous les apprenants de langues, l'Europe était la troisième plus importante région d'origine pour le Canada.

En 2018, les principaux marchés d'origine étaient le Brésil (27 815 étudiants de langues), le Japon (21 333), la Chine (18 534), le Mexique (14 206) et la Corée du Sud (14 071). Tous, sauf la Corée du Sud (-6 %), ont affiché une croissance positive d'une année à l'autre. Le pays d'origine qui a connu la croissance la plus rapide, en 2018, était le Vietnam, qui a enregistré une hausse de 62 % et, par conséquent, est passé de la dixième à la septième position. Le Canada, en soi, est aussi un marché considérable. En 2018, 13 622 étudiants étaient de nationalité canadienne, en faisant ainsi la sixième nationalité la plus courante des programmes de langues au Canada.

Au point de vue de la part du marché mondial, le Canada a obtenu de bons résultats dans les pays asiatiques et latino américains, en 2017 (la dernière année de statistiques complètes), la part la plus grande provenant du Mexique (qui représentait 51 % du total d'étudiants-semaines), suivie de la Corée du Sud (32 %) et du Vietnam (25 %). Le Canada comptait aussi une forte participation du Brésil (18 % de tous les étudiants semaines) et de la Turquie (17 %).

Le recours à des agents en éducation (58 %) constituait la méthode préférée d'inscription à un cours de langue au Canada. La deuxième méthode la plus populaire était l'inscription directe (21 %). Les inscriptions en personne représentaient 10 % et 7 % des apprenants de langues s'étaient inscrits par le biais d'ententes conclues avec des établissements. Les étudiants détenteurs de bourses gouvernementales venant au Canada totalisaient 3 % de plus.

Le secteur de langue française a accueilli 18 136 étudiants. Les étudiants canadiens représentaient 52 % de tous les apprenants de français au Canada. Sur le plan international, les principaux marchés d'origine étaient le Brésil (983), la Chine (953), le Mexique (951) et les États-Unis (933). Les programmes de français dépendaient moins des inscriptions faites par des agences que les prestataires de cours d'anglais (34 % des réservations étaient faites par des agents).

Le secteur employait au moins 8 350 personnes, dont presque la moitié occupait des postes à plein temps. De plus, la proportion de professeur et de personnel de soutien égalait 1 contre 0,5.

Parmi les défis auxquels font face les programmes de langues, on a signalé la concurrence, tant nationale (57 %) qu'internationale (42 %), ainsi que les refus de visas d'étudiants (55 %) et le temps de traitement de visas (42 %). Plus d'un tiers des programmes se préoccupait aussi de questions liées aux ressources humaines.

Au nombre des 4 657 visas refusés dont les programmes répondants ont fait état, les pays ayant les nombres les plus élevés de refus de visas en 2018 étaient le Brésil, la Chine et la Turquie.